

Édito – janvier 2015

Une espérance renouvelée

Je commence ce billet par ce que nous disait Michel-Ange « Dieu a donné au souvenir une petite soeur, elle s'appelle l'espérance ».

Nous retrouvons en 2015 cette nécessité de ce principe fondamental de l'espérance sans lequel la vie est insupportable. L'espérance, est-elle donnée ou faut-il la conquérir? Est-elle partageable? N'est-ce pas dans une expérience vécue ensemble qu'elle peut naître et s'épanouir?.

Elle se conquière au fil de l'agir, au fil de l'acte, au fil d'une pensée dialectisée, c'est-à-dire d'une pensée qui se développe dans un dialogue incessant, contradictoire, respectueux, enthousiasmant ; un dialogue qui ouvre sur de nouvelles questions qui sont encore et encore à partager dans une transmission toujours continuée.

A quel moment le manque d'espoir surgit-il en nous ? N'est-ce pas lorsque nous manquons de reconnaissance perspective signes de et de d'avenir? Très concrètement, c'est ce que nous nous employons à faire depuis tant d'années au sein de l'équipe de l'IFB, en mettant en oeuvre la méthode Autographie projets de vie©. Donner l'occasion d'un lieu et d'un temps où les questions puissent s'élaborer et de dire -non pas directement, mais en utilisant des détours, dont celui du jeu-, non pas seul mais au sein d'une communauté éducative sui s'implique et s'engage dans ce questionnement partagé; Un je et un nous sans cesse remis en jeu. C'est ainsi tous ensemble, chacun avec sa conviction, que nous pouvons affronter ce Minotaure de la désespérance afin de sortir victorieux du Labyrinthe et aller vers un futur à inventer.

Françoise Bernard